



Transition durable

Diacres en monde ouvrier et populaire, issus de mouvements de l'Action catholique, engagés sur différents terrains du militantisme et dans la diaconie de l'Église, *Le Tablier* est notre lien, tel un témoin de ce que nous vivons et croyons. Fidèles aux convictions qui nous ont forgés, un collectif national porte et coordonne ce qui nous anime. Avec ce numéro, nous tenons à remercier Jean-Yves Leroy (56), Jean-Jacques Hébert (50) et Yves Brisciano (94) pour leur participation aux travaux de ce collectif et à la préparation de notre Rencontre nationale de Merville. Nous préparons le livret de cette belle rencontre « l'Espérance à l'œuvre ! ». Vous découvrirez ses beaux germes au printemps prochain... Dans la foulée, nous nous donnerons les moyens d'élargir l'espace de notre collectif: appels de nouveaux membres, nouvelles propositions pour de nouveaux partages, etc.

Robert Grenier (44), Jean-Philippe Tizon (87), Philippe Plichon (59), Jacques Persent (60), avec Benoît Noblet (Délégué Mission ouvrière)

Notre site :
www.diacremomp.fr/nf

**Seigneur,
Que ta venue dans nos vies
nous permette de dépasser
nos colères pour faire peuple !
Que ta venue dans nos vies
nous aide à prendre chacun
notre place pleine et entière
dans la société et dans l'Église !
Que ta venue dans nos vies
nous rende témoins
de l'espérance que tu insuffles
en notre monde !**

Prière du message de Noël
de la Mission ouvrière à retrouver
sur www.mission-ouvriere.info



De la Rencontre nationale à l'Espérance

Voici enfin *Le Tablier* n° 10, avec presque 9 mois de gestation depuis le numéro précédent, mais entre les deux nous avons vécu notre Rencontre nationale à Merville, dans le Nord, le week-end du 1^{er} mai 2023.

Nous avons voulu ici laisser la parole à trois participants. Nous les avons sollicités pour écrire leur témoignage autour des questions suivantes : Dans quoi cette Espérance s'enracine ? Quels germes apparaissent, quelles pousses nouvelles, quelles nouveautés ? Quelles perspectives s'ouvrent et quels chantiers à poursuivre ou à lancer ?



Leurs retours, que vous retrouverez au verso, reprend les points suivants :

Jean, diacre dans les Landes, qui, par sa mission, n'est pas proche du monde ouvrier et des quartiers populaires mais qui les côtoie auprès des personnes malades et handicapées. Il a découvert un milieu qu'il ne connaissait pas et en ressort enrichi. Il reconnaît « *aborder toutes personnes telles qu'elles sont plus librement* ».

Claire, épouse de diacre, voit cette espérance dans « *des petites pousses qui font grandir* ». Pour donner suite à la RN de Merville, la question de l'appel au diaconat est fondamentale : « *Il est apparu qu'appeler au diaconat des personnes en monde ouvrier et en quartiers populaires devient nécessaire pour garder une proximité de nos réalités de vie* ».

Philippe, diacre en Moselle : « *La Rencontre nationale de Merville me semble avoir été un grand moment pour faire relecture d'une vie au service des plus petits, des pauvres, et y découvrir toujours enfoui dans l'épaisseur de celle-ci, les signes d'une Espérance* ». Philippe termine son témoignage et ce numéro du *Tablier* en disant : « *À mon tour de continuer à transmettre un Avenir qui soit espoir pour chacun* ».

Notre espérance pour demain est sûrement de continuer à transmettre un avenir qui soit espoir pour chacun.

Ne restons pas indifférents à la « loi immigration »

En cette veille de Noël, le gouvernement nous a offert un sacré cadeau empoisonné en votant, après maintes péripéties, la loi immigration ! En tant que diacres engagés auprès des plus petits, des plus précaires, nous ne pouvons restés indifférents à cet acte contraire aux valeurs de la République et de notre Foi. Nous vous proposons en annexe à ce numéro du *Tablier* une prise de position du bureau de notre collectif, que vous pouvez très largement relayer auprès de vous. Quelle étoile de Noël les migrants auront-ils maintenant ?

Nous vous souhaitons à toutes et tous un Joyeux Noël et nous nous retrouverons l'année prochaine avec la publication des Actes de la RN.

● **Philippe Plichon**, diacre du diocèse de Lille

Accueillir l'autre là où il en est

Au cours de mon séjour à Merville (59), j'ai observé une fraternité diaconale rattachée à l'Église universelle voulant garder sa spécificité d'être proche des hommes et des femmes en monde ouvrier et populaire, aller à leur rencontre et être présent au milieu d'eux. « *La charité est la plénitude du culte* », a dit Olivier Leborgne, évêque d'Arras, invité à témoigner. Le diacre existe par le respect et le service du culte mais la charité est sa priorité.

Les missions et les histoires des diacres rencontrés ont été riches. Je garderai un excellent souvenir du concert avec la chorale des *P'tits Bonheurs*, constituée de personnes des quartiers populaires de Cambrai. Cette chorale a été créée après Diaconia 2013 avec Yves Garbez, créateur de chansons simples exprimant la vie des gens. Le prêtre Philippe Demeestère vit le don de Dieu sans rien auprès des migrants de Calais.

La messe du 1^{er} mai, dans cette chapelle en brique de la maison diocésaine, restera marquante par notre préparation collective dans les différentes prières et surtout l'offrande des actions des diacres et des questions des hommes et femmes d'aujourd'hui.

Depuis ces journées, je reconnais aborder toutes personnes telles qu'elles sont plus librement. Diacre en milieu rural et jeune retraité, je réponds à ma mission auprès de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et handicapées. Il y a fort à faire pour promouvoir le respect de la personne et lui donner la possibilité d'optimiser ses capacités avec elles. Merville m'a ouvert à accueillir l'autre là où il en est. • **Jean Mora**, diacre dans les Landes

Une espérance dans le quotidien

Nous vivons dans un monde qui change beaucoup et nous nous retrouvons bousculés par de nouvelles questions liées à l'écologie, à l'avenir des jeunes, à la place des enfants, à l'accueil des migrants, au handicap, aux familles recomposées ou vivant des séparations. Nous gardons les préoccupations des travailleurs dans leurs difficultés et leur bataille pour la retraite sans oublier ceux qui sont en recherche d'emploi. Beaucoup essayent de trouver sens et bien-être dans leur manière de consommer, de se former, de travailler, de se divertir. Diacres et épouses ont une réelle mission à être signes d'espérance dans tout cela.

Des petites pousses qui font grandir. Dans nos rencontres, en milieu ouvrier et en quartiers populaires, nous avons la chance de vivre « parmi » et « avec » ces réalités. Nous avons à cœur « d'aller vers », dans les familles, au travail, dans nos engagements associatifs ou politiques. Cette présence témoigne d'une Église investie dans le monde. L'Église n'est pas une entité à part, elle est présente partout, jusqu'aux périphéries, avec les collègues, les voisins, les amis, les gens qui nous entourent. Des liens se créent, des nouveaux visages apparaissent, la fraternité se vit.

Le diacre et sa femme font un bout de chemin avec eux, sans chercher à quantifier le degré de foi de l'Autre. Nous donnons, par l'accompagnement, le partage, l'occasion d'espérer dans le quotidien et ainsi la présence du Christ au milieu d'eux se révèle. Le binôme homme/femme est intéressant parce que des personnes peuvent s'adresser à un couple, un papa, une maman, des grands-parents selon leur besoin.

Perspectives... Malgré la diminution du nombre de prêtres, les paroisses s'organisent pour continuer à rester actives et accessibles à tous. Le service des diacres et de laïcs paraît de plus en plus important pour que l'Église continue à accueillir chacun. Lors de la Rencontre nationale à Merville, il est apparu qu'appeler au diaconat des personnes en monde ouvrier et en quartiers populaires devient nécessaire pour garder une proximité de nos réalités de vie. Une volonté qui demande de sensibiliser les doyennés et les diocèses à oser appeler et faciliter une formation en vue du diaconat, avec l'épouse.

Notons aussi que soutenir l'existence des mouvements d'Action catholique (ACE, JOC, ACO), les syndicats, les associations d'aide aux plus démunis permet de rester dans l'espérance d'un monde plus juste, plus beau à vivre.

Travailler le partenariat entre prêtre, diacres, laïcs en mission ecclésiale, laïcs engagés bénévoles, est un chantier à lancer sur nos territoires. Ne pas s'enfermer dans la position « c'est un homme » ou « c'est une femme » mais plutôt considérer que tous les baptisés forment le Corps de l'Église, que ce sont eux, que c'est nous les acteurs d'une Église Vivante, témoins d'Espérance dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

• **Claire Béghin**, épouse de diacre dans le Nord

Témoins et Passeurs

Yaurait-il encore de la place pour l'espérance dans un monde fait de grandes inquiétudes où la peur, l'anxiété, l'angoisse de l'avenir, engendrent les consciences ?

La Rencontre nationale de Merville me semble avoir été un grand moment pour faire relecture d'une vie au service des plus petits, des pauvres, et y découvrir toujours enfoui dans l'épaisseur de celle-ci, les signes d'une Espérance. Mon engagement n'a pas commencé avec mon ordination diaconale il y a bientôt 30 ans, mon histoire je la dois à la JOC, aux mouvements d'Action catholique et au syndicat qui m'ont transmis les valeurs humaines et la Foi en l'homme et en Jésus-Christ. C'est lui, mon

espérance. Il vient m'habiter et m'invite à être témoin de l'Évangile au cœur des incertitudes du monde. Accompagner, échanger, éduquer, témoigner, apprendre, se former, lutter, me forge dans mon ministère diaconal. C'est ma réponse à l'appel incessant du Christ.



Dans le souci du Pauvre, je redécouvre l'Évangile dans toute sa force. Tous ces visages rencontrés, comme ceux des migrants que nous accompagnons dans l'association Migr'action, sont source de fraternité, de solidarité. Eux-mêmes nous aident à ne pas désespérer, alors même qu'ils subissent le rejet. Où puisent-ils cette force ? Comment creuser dans l'ombre pour trouver les lumières qui éclairent l'avenir ? Comment transmettre l'Espérance ? C'est peut-être pour moi, aujourd'hui, davantage m'abandonner au Christ (Luc 12, 22-31). Dieu nous accompagne et il est toujours possible de s'en sortir. Nous pouvons perdre pied dans l'eau, avec le sentiment de nous noyer, ne voyant aucune perspectives. Et pourtant je fais confiance en l'autre, en Dieu. Nos rencontres entre diacres MO en région sont des moments de ressourcement et de dynamisme pour continuer à transmettre l'Espérance. Notre recollection ACO d'octobre dernier, autour de la sève du figuier, affirmait très fort, malgré tout ce qui est difficile à vivre (climat, précarité, inflation, santé, violences, perte de repères, démocratie en danger, guerres, etc.), la nécessité de bien vivre ensemble, de rester solidaires, d'avoir une réflexion collective et des convictions solides. Valorisons les petites choses de la vie, gardons la confiance. Tout cela m'est transmis : à mon tour de continuer à transmettre un Avenir qui soit espoir pour chacun.

• **Philippe Fourgon**, diacre en Moselle